

Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde
Band: 15 (1925)
Heft: 11-12

Artikel: La Fouettard et la Dame, à Bullet (Vaud)
Autor: Platzhoff-Lejeune, Ed.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1004985>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Raben bekommen nie genug, außer am Heilig Abend; oder: Am Heilig Abend bekommen alle Tiere satt, sogar die Raben. (Neuß-, Schächen- und Maderanertal).

Die Obstbäumchen, die man in der Heiligen Nacht setzt, braucht man nicht zu zwen. (Wassen).

Mehr auf Scherz beruht es, was man in Sifikon sagt: „Wenn man in der Heiligen Nacht Apfelferne verschiedener Sorten setzt, so gibts von allen die gleichen Äpfel, nämlich Heilignachtäpfel“.

In der Heiligen Nacht können auf Kreuzwegen Schätze, so wie auch der Berg- oder Weltspiegel gewonnen werden.

Mehr über diese und ähnliche Punkte siehe in meiner Sagensammlung, deren Herausgabe vorbereitet wird.

Le Fouettard et la Dame, à Bullet (Vaud).

Par ED. PLATZHOFF-LEJEUNE.

Il s'agit d'une variante des usages de la St-Nicolas. La coutume a évidemment été altérée à travers les âges et aura perdu quelques traits caractéristiques.

Le jour choisi est *l'avant-veille de Noël*, la veille étant prise par la fête de l'Arbre pour les enfants et les adultes au Temple. Le *Fouettard* est représenté par une jeune fille déguisée en homme. Ses attributs sont la barbe, le capuchon et la verge. Il questionne les enfants, les menace ou les gronde et fait réciter ou chanter les poésies ou les mélodies apprises. Il ne fera que rarement usage de sa verge; il se contente d'effrayer sans exécuter sa menace.

La *Dame* est le curieux pendant du *Christkind* et du bonhomme *Noël*, tant il est vrai que l'esprit de cette fête peut être symbolisé par un enfant, un vieillard ou une femme. Il semble évident que la *Dame* est la Vierge Marie. Cela ressort du fait que le canton de Vaud protestant fêtait, jusqu'en 1870 environ, par un culte public le 25 mars, le jour de *l'Annonciation* de Marie. Ce n'est qu'alors que l'Eglise nationale a introduit le *Vendredi Saint* par un formulaire liturgique remplaçant celui de *l'Annonciation*, qui rappelait l'événement de la conception immaculée sans constituer, cela va sans dire, un acte d'adoration proprement dit. Il ne reste plus de souvenir de cette fête dans la contrée, alors que la St-Jean, la

St-Martin et la St-Georges sont encore plus ou moins fêtés par des bals, des kermesses, des mariages, des baptêmes et des visites de parents.

La *Dame* distribue des cadeaux aux enfants quand le *Fouettard* a terminé son rôle. Ces cadeaux, aujourd'hui, sont remis par les parents à la *Dame*, au moment de son arrivée dans la maison. Les parents qui désirent la visite du *Fouettard* et de la *Dame* s'annoncent auprès des deux jeunes filles qui assumeront ce rôle dans l'année. Il n'est pas exclu qu'il y ait plusieurs *Dames* et *Fouettards* au village, comme dans le passé, mais le cas est rare.

Pendant un temps, les deux personnages étaient accompagnés d'un *âne* qui portait les cadeaux. On se demande cependant si ce n'est pas là une importation étrangère, due à un pasteur qui avait vu ailleurs d'autres usages. Pour figurer *l'âne*, le troisième personnage se contentait d'une couverture-chabraque, qui masque la tête et les oreilles des chevaux, et qui suffisait à l'imagination des petits enfants.

La *Dame* est vêtue de blanc et voilée. Le *Fouettard* s'attife selon son bon plaisir, sans qu'il y ait une tradition fixe. Un dernier trait caractéristique: Les deux personnages sont suivis de maison en maison par la jeunesse du village qui fait cortège. Seuls, les deux, ils entrent dans les maisons; la jeunesse attend dehors et les accompagne plus loin. On signale une certaine animosité traditionnelle entre les jeunes gens et le *Fouettard*, celui-ci assumant un rôle masculin que les premiers ne sauraient tolérer sans opposition. Aussi quelques *Fouettards* se font-ils escorter par un père ou un frère aîné qui empêche que le *Fouettard* ne soit fouetté ou qu'on lui fasse du mal.

J'ai cru devoir signaler ces quelques détails de folklore, parce qu'il s'agit d'une région où la plupart des traditions sont éteintes depuis longtemps. Le Jura vaudois est un balcon sur la plaine, non une vallée isolée ou un repli entre deux chaînes. C'est pourquoi il participe davantage à la vie du monde et subit fortement l'influence niveleuse de la grande vie internationale qui égalise tout et devant laquelle les particularités locales et les usages du passé s'évanouissent, sans pouvoir résister.
